

VOLCANIVA

AUVERGNE

14^e festival
international
des artistes
lyriques
en récital

CASINO
ROYAT
CHAMALIÈRES
À 21 H

1^{er} au 8 juillet 2011



ROYAT



Chamalières

la montagne

WARTOUCHE
Jeux & Divertissements

france
bleu
pays d'auvergne

SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE

Auvergne Pianos
Grandes et Petites

CASINO
Royat

Planète PuydeDôme



Jantzen fleurs

id
Imprimerie
DECOMBAT



RCF

PUY-DE-DÔME
CONSEIL GÉNÉRAL



CENTRE FRANCE
Banque Assurance Immobilier

INFO
magazine

Royal Hotel



Saint-Mart

fnac
com

page de pubs Italique

page de pubs Italique



Permettez moi de remercier Monsieur Louis Giscard d'Estaing et Monsieur Marcel Alédo pour leur fidélité sans faille à la manifestation, ainsi que leur équipe municipale. Nous espérons que grâce à eux le festival s'installera durablement dans le paysage auvergnat.

En attendant prochainement la réhabilitation du théâtre, le casino est à la fois le trait d'union et l'écrin idéal pour accueillir ce divertissement de haut niveau sur les communes de Royat Chamalières regroupant plus de 23 000 habitants.

L'un des rares festivals à l'ouest de Clermont communauté, au pied du Puy de Dôme dont la dynamique culturelle au cœur de l'Auvergne n'est plus à démontrer, manque cruellement du soutien de ses institutions. Toutes les manifestations de même envergure sont généralement soutenues en France par leur communauté de communes et leur Conseil Régional !!!

Culturellement votre,

Bernard BOUCHEIX
Directeur du festival

Royat lieu d'échanges et de rencontres

Par sa position géographique et la renommée de son histoire, grâce à ses eaux aux vertus bienfaisantes, Royat n'a cessé d'être, depuis l'antiquité jusqu'à nos jours, le théâtre de multiples échanges et de rencontres fructueuses.



Royat, par Jean-Baptiste Camille Corot

Dès la fin du XVIII^e siècle et surtout au XIX^e, illustrateurs et peintres-paysagistes, attirés par le site sauvage et tourmenté de Royat, venaient nombreux en ces lieux romantiques puiser leur inspiration et travailler sur le motif.

Ainsi le peintre-voyageur Jean-Baptiste Camille Corot, qui avait séjourné en Auvergne en 1831 et 1836, s'arrêta en août 1839 au retour d'un périple en Nivernais, pour dessiner des paysages. C'est chez « la mère Gagnevin qui, depuis 23 ans, a la pratique des artistes », au cœur de Royat, qu'il fit la connaissance du peintre lyonnais Auguste Ravier auquel il prodigua ses conseils.

Avec l'avènement et l'effervescente montée du thermalisme, le village se métamorphosa en une ville à la mode, où palaces, casinos et théâtres accueillaient une élite sociale et mondaine, à tel point que Louis Nadeau écrivit en 1863, dans son Voyage en Auvergne : « On se cherche, on se salue. Les hommes se serrent la main, les dames s'embrassent, on est heureux de se rencontrer, les eaux de Royat sont le rendez-vous de la ville ». Se retrouvaient là en 1884 aristocrates ou têtes couronnées, le prince de Galles, futur Edouard VII en l'honneur

duquel un bal était donné, la vicomtesse de Paiva, célèbre demi-mondaine, qui, le temps d'une saison, abandonnait les fastes de son hôtel particulier parisien, situé avenue des Champs-Élysées. Dans les années 30, le célèbre Louis Lumière qui se passionnait pour les propriétés des eaux gazeuses, côtoyait le comte de Castelbajac et le Maharadjah di Patiala.

Aussi venait-on prendre les eaux et bien souvent cacher... quelque amour interdit. En août 1888, le poète



Maharadjah di Patiala

Stéphane Mallarmé retrouvait au Splendid-Hôtel, Mary Laurent « la belle créature de chair si blonde et si blanche » qui lui inspira six de ses plus beaux poèmes. Et – romanesque aventure connue de tous – le général Boulanger et Marguerite de Bonnemain vécurent à Royat, auprès de Marie Quinton la belle meunière, une passion si dévorante que l'écrivain Jean Ajalbert notera plus tard : « C'est aux Marronniers de Royat que la roue a tourné, broyant entre les bras de l'éternel féminin la destinée la plus riche de présent et d'avenir »!

Favorisant les occasions de rencontres culturelles, la ville d'eaux fut également un haut lieu de réunion de l'intelligentsia parisienne. Si en 1875, le jeune Anatole France s'exclamait avec enthousiasme : « Les poètes sont les princes de Royat », c'est surtout après 1900 et entre les deux guerres qu'une élite intellectuelle se réunissait en cénacles littéraires. De 1901 à 1909, la cité thermale accueillit à



Jacques-Emile Blanche

chaque saison, l'écrivain Maurice Barrès, puis l'homme de lettres Paul Bourget qui retrouvait au Royat-Palace où il séjournait l'illustre ambertois Pierre de Nolhac, conservateur de Versailles, et le peintre-écrivain Jacques-Emile Blanche.

Dans le parc thermal, une « petite académie » était animée par la poétesse Amélie Murat, surnommée avec humour et affection la « Sultane Amurah », par ses amis, hommes de lettres Joseph Desaynard et Henri Pourrat. Dans cette librairie à l'enseigne de , Amélie Murat recevait en soirée le dramaturge Maurice Maeterlinck, la romancière Anna de Noailles ou le cardinal Baudrillart, académicien. Et un modeste logis, au cœur du bourg historique, lui servait alors de refuge estival. Henri Pourrat s'en souviendra

Royat lieu d'échanges et de rencontres



Amélie Murat

encore, quelques années après, lorsqu'il écrira : « Je songe à cette petite maison dans Royat, au haut du vieux village. On la nommait « Les Clochettes » et il n'y avait point de clochettes, seulement des glycines [...]. Amélie Murat habitait là une sorte de grenier immatériel ».

Séjour d'amitiés artistiques et littéraires, rendez-vous mondains ou amoureux, la cité thermale s'affirma aussi comme un lieu de rencontres politiques. En effet, lors de la Première Guerre mondiale, casinos et hôtels furent transformés provisoirement en une importante base hospitalière américaine, qui avait à sa tête un médecin-chef cardiologue écossais et pour infirmières... de dévouées Royataises.



« Les Clochettes », maison d'Amélie Murat



Le Castel-Sévigné

En 1940, c'est encore à Royat et grâce à sa capacité hôtelière que furent accueillis le Conseil d'Etat, et aussi des académiciens, des universitaires parisiens et alsaciens pourchassés, tandis que la rédaction de *La Revue des deux mondes* trouva refuge au Castel-Sévigné, place Allard. De deux mille habitants, la population passa à dix mille. Quant aux forces d'occupation allemandes et italiennes installées dans la ville d'eaux, elles ne semblèrent pas entretenir entre elles des relations de sympathie, puisque, d'après les souvenirs du docteur Gabriel Richard, elles refusèrent de partager la même loge au cinéma-théâtre en 1944 !

Dans la station du cœur et des artères, la crénothérapie et les savantes recherches sur le gaz thermal aboutirent à de mémorables et salutaires rencontres médicales et scientifiques. Le 17 juillet 1938, la Société française de cardiologie, sous la présidence du professeur Laubry de l'Institut, tint là son assemblée plénière et rassembla maîtres, professeurs qualifiés et spécialistes réputés des maladies cardio-vasculaires. Ensuite le 15 juin 1946, on inaugura en présence de personnalités internationales l'Institut de recherches cardiologiques, susceptible d'aider chercheurs et étudiants, et qui consacra la valeur et l'efficacité des eaux de Royat. Enfin un congrès départemental de la thrombose artérielle marqua le centenaire de l'établissement thermal en 1953. Désormais, avec le concours de l'I.R.C.V la station thermale établit et poursuit des relations médicales avec les autres stations d'Europe.

Bref, ville de plaisirs et de santé, Royat doit à son histoire et à son dynamisme, une aura, un prestige de lieu d'échanges et de rencontres qui ne laissent pas de nous étonner encore.

Claude Mathevet

L'école des peintres dans la vallée de Royat

A la suite de la création en 1817 du prix de Rome de paysage historique, on assiste chez les élèves des Beaux-Arts à une frénésie d'observation de la nature, sur place, dite « sur le motif ». Elle les attire dans les sites les plus pittoresques de France dont celui de la vallée de Royat.

Les jeunes artistes sont fascinés par cette situation exceptionnelle qui leur permet d'être rapidement « sur le motif » et qui leur offre une multitude de sujets à peindre en un même lieu. Site sauvage et grandiose, chaos de rochers, de vieux châtaigniers, de sources qui abondent... le rêve pour un artiste de passage !

Après l'école de Lyon, de Bordeaux, d'Argenteuil, d'Honfleur, de Provence, de Crozant, de Paris, voire l'école française, pourquoi ne pas parler, dans cette petite vallée auvergnate, haut-lieu du romantisme français, de « l'école de Royat », un siècle avant l'école de Murois ?

Je serai donc le premier !

Certes toutes les écoles de peinture sont contestables et critiquables mais l'école de Royat en est une, aussi modeste soit-elle et ce, dans la même période que l'école des peintres de plein-air de Fontainebleau.

Comme l'école de Barbizon, la petite école de Royat n'a jamais formé un groupe homogène, contrairement à l'École de Pont Aven, où les artistes appliquaient des règles communes et exposaient ensemble.

Les écoles de Barbizon et de Royat se distinguent même par un fort individualisme et une volonté farouche d'indépendance. Leur unique passion commune est l'observation et l'interprétation de la nature en y mêlant quelques allusions historiques propres au romantisme mais



délaissées au fur et à mesure par les artistes de plein air. Et pourtant, une période, un site, un paysage, des maîtres, des élèves, des auberges... tout était réuni pour que le souffle de l'esprit romantique et de plein air fasse école dans cette vallée.

Haut lieu du romantisme français dans cette première moitié du 19ème, Royat voit défiler les plus grands maîtres de la peinture et chefs de file du moment comme Eugène Isabey, Paul Huet, Camille Corot, Théodore Rousseau, Charles Rémond.

Bref, tous ces maîtres qui restèrent parfois plusieurs mois dans la région allaient, peut être sans s'en apercevoir, faire école et gagner de nombreux disciples.

La transmission, le partage du savoir, l'amour du paysage s'exprimaient notamment à l'auberge de la mère Gagnevin. Son établissement disparu par la suite, emporté par l'essor du thermalisme, se situait à l'emplacement de l'actuelle mairie de Royat. De là, la perspective était magnifique avec le prieuré en ruine et pour fond une montagne de légende.

Ces auberges favorisèrent le partage des idées. Elles regorgeaient d'œuvres d'artistes de passage. Elles revêtaient une importance primordiale et déterminante dans l'histoire de l'art, se transformant insensiblement en écoles de peinture. Petites académies informelles où les artistes se retrouvaient le soir ou par mauvais temps, échangeant leur point de vue sur la passion qui les animait.

De modestes auberges dont l'histoire de l'art s'aperçut, mais bien plus tard, qu'elles concurrençaient les plus grandes institutions du



L'école des peintres dans la vallée de Royat



moment et permettaient des avancées, des échanges sur la technique, la pratique, la perception des mouvements picturaux, des « masters class » en quelque sorte.

Domage que le thermalisme ait fait disparaître ces modestes auberges témoins de cette école de Royat.

Des centaines d'artistes peintres, reconnus, ou illustres inconnus, se sont côtoyés ou succédés dans la vallée, essentiellement dans la période 1810 à 1850.

Certains même maintiendront la tradition post-romantique des paysagistes de plein air jusque dans les années 1880, comme l'artiste local Antoine Roux ou le petit maître de Fontainebleau Armand Cassagne qui passa de la vallée de Chevreuse à la vallée de Royat.

Sans rentrer dans les détails de l'histoire, nous pouvons ici souligner l'importance du site qui fit école au cours de la grande période des romantiques français.

L'histoire retiendra essentiellement les villages autour de Paris comme Fontainebleau, Barbizon, Chevreuse... mais il y avait aussi Royat, plus petit et beaucoup plus difficile d'accès, dont la réputation était telle que l'on prenait le risque de venir de la capitale et de toute l'Europe, après plusieurs jours de diligence.

Certains même venaient par bateau des îles britanniques comme le firent James Harding et John Claude Nattes... pour admirer ce paysage si apprécié.

Certains sont illustres, d'autres moins, certains sont obscurs, d'autres méconnus, mais ils sont à coup sûr de plus en plus nombreux. Les œuvres signées ou situées donnent une quantité impressionnante

d'artistes passés en quelques décennies dans une si petite vallée et fort loin de Paris.

Sans que l'on puisse estimer avec précision la quantité d'œuvres produites dans la vallée (peintures, dessins, études, aquarelles, pastels, estampes) celle-ci est considérable pour ce petit coin de France.

Les sujets ne manquent pas : le prieuré, la grotte de Royat, avant que l'eau ne soit captée pour alimenter la ville, les moulins, la rivière nommée Tiretaine ou Scatéon dans l'antiquité, les cascades dont l'énergie hydraulique alimente les nombreux moulins, le puy de Dôme, montagne mythique qui se

dresse en fond de vallée, enfin une nature luxuriante.

L'explosion du thermalisme et de la photographie allait définitivement clore une des grandes pages de la peinture romantique et de plein air française.

Terrain de prédilection pour bien des artistes de la toile, Royat, petit village auvergnat, perdu dans la vallée, témoigne de son glorieux passé. Pendant plus d'un siècle, ils furent des milliers à peindre ce petit coin de France



Prieuré Saint-Léger à Royat en 1831,
à l'époque des Romantiques.

Des clairs obscurs à la fantaisie des uns, de l'imagination à l'exactitude des autres, à vous de contempler ces petites merveilles picturales. La sensibilité de l'artiste, dont l'âme transparaît dans l'œuvre, nous ouvre les portes de l'intemporel.

Bernard Boucheix

Vendredi 1^{er} juillet 2011, à 21h

Woo Yeon LEE

Soprano coréenne

Woo Yeon effectue ses études musicales et ses études de chant à l'Université Nationale Coréenne des Arts (KNUA).

En 1998, elle reçoit le 1^{er} Prix du Concours National de Chant Italien et le 2^e Prix du Concours National pour les Jeunes Chanteurs du Arts Pool Conservatory.

En 2001, elle obtient le Diplôme International de Perfectionnement musical et le 1^{er} Prix Femmes du Concours d'entrée au CNIPAL, organisé à Séoul par le Artspool Center.

En 2004, elle obtient le 1^{er} Prix du Concours des Jeunes Chanteurs d'opéra à Nîmes et le 2^e Prix du Concours de Marmande.

Elle participe en 2001 à "La Nuit des chants français, italiens et allemands" à Séoul, puis au concert des Jeunes artistes de la Korean University of Art.

En 2002, elle chante Rosalinde, dans "Die Fledermaus" de R. Strauss, à Séoul; elle interprète l'année suivante la partie Soprano solo de la Symphonie n°2 C minor "Aufsstehung" de G. Mahler. On peut également l'entendre en 2003, lors du concert du 10^e anniversaire de l'Université Nationale Coréenne des Arts (KNUA).

Woo Yeon LEE complète ses études vocales au CNIPAL pour la saison 2003/2004.

En novembre 2003, elle participe au spectacle "Une soirée en compagnie de Mr Puccini", au théâtre de Saint-Mandrier et au théâtre du Pradet, organisé par le CNIPAL, sous l'égide de l'opéra de Toulon.



On peut alors l'entendre le même mois en récital, aux Foyers des opéras de Marseille et d'Avignon, dans un récital de lieder de Richard Strauss et d'airs d'opéra de Mozart et Bizet.

En janvier 2004, elle chante à l'Opéra de Marseille, dans un programme Mozart, Rossini, Puccini, Leoncavallo, Verdi.

Au printemps 2004, elle participe au Festival de musique Sacrée de Marseille pour chanter la partie soprano du "Requiem" de Mozart.

En octobre 2004, Woo Yeon chante les rôles de la Marquise, Isabelle et le manteau vénitien dans "L'Aiglon" à l'Opéra de Marseille.

Brigitte GROSSE

Pianiste française

Née à Nancy, elle y fait toutes ses études générales et musicales.

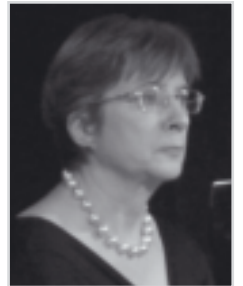
Elle obtient tous ses prix au conservatoire de Nancy, puis une médaille d'accompagnement au conservatoire de Strasbourg tout en poursuivant une carrière de concerts de musique de chambre et de récitals en Lorraine.

Elle a travaillé avec Germaine Mounier à Paris et à Salzbourg, avec Noël Lee, Paul Schilhawsky à Salzbourg, et Simone Féjard.

Elle est accompagnatrice des classes instrumentales et des classes d'art lyrique au conservatoire de Nancy de 1979 à 1986,

Chef de chant à l'opéra de Montpellier de 1986 à 1990,

Chef de chant à l'opéra de Marseille depuis 1990.



Programme

G. ROSSINI

- La Promessa
- Il Rimprovero
- La Partenza
- L'Invito

G. VERDI

- Ad una stella
- Lo spazzacamino
- Il mistero

- 2 Sonates de **SCARLATTI**

CHANSONS CORÉENNES

- Le visage
- Dong sim cho
- Aspirer à la montagne Geumgang

- Suis-je gentille ainsi ?

Manon

- Etude opus 2 de **SCRIABINE**

C. GOUNOD

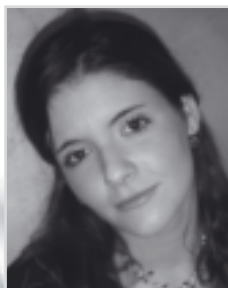
- Poison Aria,
Roméo et Juliette



Samedi 2 juillet 2011, à 21h

Jennifer MICHEL

Soprano française



Jennifer Michel effectue ses études universitaires en Avignon, où elle obtient une licence d'anglais en 2007.

Parallèlement, elle commence en 2001, le chant en cours privés avec Christiane Dunan jusqu'à ce qu'elle intègre, en 2008, le Conservatoire National de Région de Marseille dans la classe de Claude Méloni.

En septembre 2009, elle rentre en Cycle Spécialisé dans la classe d'Isabelle Vernet, et elle obtient son Prix de chant mention Très Bien, à l'unanimité en juin 2010.

En 2007, elle obtient un second prix au Forum Lyrique Européen d'Arles sous la présidence de Gabriel Bacquier.

Elle participe en 2008, au concours de chant de Béziers et au Tournoi International de Musique de Vérone où elle est finaliste, puis en 2009, elle est demi-finaliste du Concours International de Marseille. En 2010, elle obtient le 2nd prix spécial du jury au Concours de Marmande.

Elle aborde la scène, en 2009, dans le rôle d'Adèle dans Die Fledermaus de J. Strauss, dans le cadre du CNR de Marseille, puis en juin 2009, le rôle titre dans Mireille de C. Gounod aux côtés de Michel Trempont, dans une mise en scène d'Andréa Guiot, à la Cour de l'Archevêché d'Arles.

Récemment, elle a interprété le rôle de Diane dans Orphée aux Enfers de J. Offenbach au Théâtre de l'oeuvre à Marseille et le rôle de Missia dans Die Lustige Witwe de F. Lehár, dans le cadre du CNR de Marseille. Elle a également participé à plusieurs concerts dans le cadre du Festival de Musiques Sacrées de la ville de Marseille.

En juin 2010, elle présente le Concours d'Entrée au CNIPAL, où elle est Pensionnaire pour la saison 2010-2011.

Elle se produira prochainement à l'Opéra de Toulon dans Didon et Enée de Purcell (rôle de la Deuxième Dame et Vénus) ainsi qu'au Festival Radio France à Montpellier dans La Magicienne d'Halévy (rôle d'Aloïs).

Lauranne PESTRE

Pianiste française



Parallèlement à des études universitaires (Licence de musicologie mention bien à l'Université de Lettres d'Aix-en-Provence), Lauranne PESTRE obtient un Premier Prix de Piano mention Très Bien à l'unanimité (DEM) ainsi qu'un Premier Prix de Musique de Chambre mention Très Bien à l'unanimité, au Conservatoire Darius Milhaud à Aix en Provence (DEM), et un Certificat de Fin d'Études mention Très Bien en Accompagnement au CRR de Marseille.

Elle a obtenu un Deuxième Prix du Concours Steinway-Paris en 2000 et une Première Médaille du Concours Claude-Kahn en 2001.

Elle accompagne régulièrement des chanteurs lyriques, mais joue également en soliste ainsi qu'en musique de chambre, notamment au sein du Trio de Lempicka. Lauranne PESTRE est actuellement accompagnatrice et professeur de piano à la Cité de la Musique de Marseille ainsi qu'à l'École de Musique du Pays d'Aix.

Programme

RAVEL

- *Sonatine*

DEBUSSY

- *Recueillement*
- *Apparition*

J. STRAUSS

- *Mein herr marquis*

R. STRAUSS

- *Allerseelen*

LIGETI

- *Etude fanfares*

R. STRAUSS

- *Wiegenlied*
- *Morgen*

MONICA MENOTTI

- *Valse*

POULENC

- *La reine de cœur*
- *Les Ponts de Cé*

TCHAIKOVSKI

- *Air de lolanta*

CHOPIN

- *Préludes*

GIMENEZ

- *La Tempranica*

DONIZETTI

- *Chacun le sait*

OFFENBACH

- *La veuve du colonel*



Dimanche 3 juillet 2011, à 21h

Heng SHI

Baryton chinois

Originaire de Chine, Heng SHI réside actuellement à Shanghai et à Paris. Chanteur lyrique international et professeur de chant au Conservatoire National Supérieur de Shanghai, il commence ses études lyriques dans la "Venise de l'Orient" Suzhou et les poursuit non loin du Conservatoire de Shanghai dès 1998. C'est là qu'il obtient un premier prix de chant lyrique en 2003.

Titulaire d'une bourse d'étude de Hong-Kong, il se rend à l'École Normale de Musique de Paris pour étudier le chant lyrique, et devient boursier de FUJI TV. Il y obtient le diplôme de concertiste de chant à l'unanimité et avec les félicitations du jury en 2008.

Admis en 2005 au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris dans la classe de chant de Peggy Bouveret, et boursier de la fondation Fonds de Tarrazi et de Saint Paul, il obtient le diplôme de Formation Supérieure de chant en 2009 : il est le premier étudiant de nationalité chinoise admis dans le département de chant lyrique au C.N.S.M.D.P. Entre 2004 et 2009, Heng SHI obtient dix Grand Prix et 1er Prix de nombreux concours Internationaux.

En avril 2006, il obtient le 2ème prix du 21ème Concours National de Chant Lyrique de Béziers dans la catégorie « Opéra » (1er prix des hommes non décerné). En mai 2006, il obtient le 2ème Grand Prix et le Prix E.J. Marshall pour la meilleure prestation d'une basse ou d'un baryton, ainsi que le Prix Opéra et le Prix de la Mélodie française dans le degré "Honneur" du Concours International de l'U.F.A.M. à Paris. En août 2006, il obtient également le Grand Prix du 18ème Concours International de Chant de Marmande dans la catégorie « Opéra » et le 1er prix dans la catégorie « Mélodie Française ».

En septembre 2007, il obtient le Prix Aude et Jean Gallois (Opéra Magazine) du 3ème Concours International de Chant de Canari (haute Corse). En novembre 2007, il obtient le Premier Prix du 14ème Concours Européen Air d'Opéra et Mélodie Française d'« Symphonies automne de Mâcon, dans la catégorie « Opéra » et le 1er Prix dans la catégorie « Mélodie Française ».

En 2008, Heng obtient de nombreux prix : février 2008, il obtient le Grand Prix (Prix D'Honneur) du 15ème Concours Européen de Chant en Picardie ; en mai le 1er prix, le Prix de Anselmo Colzani et le Prix du Public du «Concorso Internazionale di Canto Lirico Anselmo Colzani», en Italie ainsi que le 1er Grand Prix de Chant du 19ème Concours International de "FLAM" à Paris ; en octobre le 1er Grand Prix de chant du 11ème Concours International des Jeunes Talents Lyriques de Vivonne ; en novembre, il obtient le 1er Grand Prix et le Prix du Public du Concours de Chant du 1er Festival de « musique et langue françaises » à Paris.

En juin 2009, il obtient le 1er Grand Prix de chant du 3ème Concours International des Jeunes Chanteurs Lyriques de Nîmes.

En octobre 2007, il participe au stage de l'Académie musicale de Villecroze avec Tom Krause. En novembre 2007, il reçoit la bourse de l'Académie musicale de Villecroze. Depuis 2008, la Fondation Accenture apporte son soutien à Heng SHI, ce qui lui a permis de participer aux master-classes de Ruggero Raimondi, Tom Krause, Janine Reiss, Jean-Philippe Laffont, Alain Fondary, June Anderson, Jorge Chaminé,...

Entre 2003 et 2010, il a donné plus de deux cents récitals et concerts en France, Italie, Allemagne, Japon, Chine. En France, il se produit notamment dans la 9ème Symphonie de Beethoven pour les rencontres de l'Europe de la Culture, pour le concert du nouvel an de l'Opéra de Massy, pour la Fête de la Musique à l'Opéra d'Avignon, en récital au Théâtre de Montpellier et au Théâtre de Bouffes du Nord, pour un concert « Malher » à la Salle Pleyel. . .

Son répertoire contient les rôles suivants : Uberto dans « La serva padrona » de G. B. Pergolesi, Chin dans « Chin » de Jean-Luc Trulès, Le Roi dans « Cendrillon » de J. Massenet, Harasta dans « La Petite Renarde Rusée » de L. Janacek,



Escamillo dans « Carmen » et Zurga dans « Les Pêcheurs de Perles » de Bizet, le Comte et Figaro dans « Les Noces de Figaro » de Mozart, Gianni Schicchi dans « Gianni Schicchi » et Figaro dans « Le Barbier de Séville » de Rossini, Falke et Frank dans « La Chauve Souris » de Strauss. . .

Il interprète également en baryton solo « la première nuit de Walpurgis » et « Elias » de Mendelssohn, la « 9ème Symphonie » de Beethoven, le « Dettinger Te Deum » de Haendel, le « Te Deum » de Dvorak et le « Cantate BWV 82 » de Bach, le « Messa di Gloria » de Rossini ou le « Messa di Gloria » de Puccini et le « Requiem » de Fauré ou le « Requiem » de Mozart. . .

Yue SHI

Pianiste chinoise

Originaire de Chine, Heng SHI réside actuellement à Shanghai et à Paris. Chanteur lyrique international et professeur de chant au Conservatoire National Supérieur de Shanghai, il commence ses études lyriques dans la "Venise de l'Orient" Suzhou et les poursuit non loin du Conservatoire de Shanghai dès 1998. C'est là qu'il obtient un premier prix de chant lyrique en 2003.

Titulaire d'une bourse d'étude de Hong-Kong, il se rend à l'École Normale de Musique de Paris pour étudier le chant lyrique. Il y obtient le diplôme de concertiste de chant à l'unanimité et avec les félicitations du jury en 2008.

Admis en 2005 au Conservatoire National de Musique et de Danse de Paris dans la classe de chant de Peggy Bouveret, il obtient le diplôme de Formation Supérieure de chant en 2009 : il est le premier étudiant de nationalité chinoise admis dans le département de chant lyrique au C.N.S.M.D.P.

En août 2006, il obtient également le Grand Prix du 18ème Concours International de Chant de Marmande dans la catégorie « Opéra » et le 1er prix dans la catégorie « Mélodie Française ». En mai 2008, il obtient le 1er prix, le Prix de Anselmo Colzani et le Prix du Public du «Concorso Internazionale di Canto Lirico Anselmo Colzani» en Italie. . .

Entre 2004 et 2009, Heng SHI obtient dix Grand Prix et 1er Prix de nombreux concours Internationaux.

En octobre 2007, il participe au stage de l'Académie musicale de Villecroze avec Tom Krause. En novembre 2007, il reçoit la bourse de l'Académie musicale de Villecroze. Depuis 2008, la Fondation Accenture apporte son soutien à Heng SHI, ce qui lui a permis de participer aux master-classes de Ruggero Raimondi, Tom Krause, Janine Reiss, Jean-Philippe Laffont, Alain Fondary, June Anderson, Jorge Chaminé,...

Entre 2003 et 2010, il a donné plus de deux cents récitals et concerts en France, Italie, Allemagne, Autriche, Belgique, Japon, Chine. En France, il se produit notamment dans la 9ème Symphonie de Beethoven pour les rencontres de l'Europe de la Culture, pour le concert du nouvel an de l'Opéra de Massy, pour la Fête de la Musique à l'Opéra d'Avignon, en récital au Théâtre de Montpellier et au Théâtre de Bouffes du Nord, pour un concert « Malher » à la Salle Pleyel. . .

Son répertoire contient les rôles suivants : Uberto dans « La serva padrona » de G. B. Pergolesi, Chin dans « Chin » de Jean-Luc Trulès, Le Roi dans « Cendrillon » de J. Massenet, Harasta dans « La Petite Renarde Rusée » de L. Janacek, Escamillo dans « Carmen » et Zurga dans « Les Pêcheurs de Perles » de Bizet, le Comte et Figaro dans « Les Noces de Figaro » de Mozart, Gianni Schicchi dans « Gianni Schicchi » et Figaro dans « Le Barbier de Séville » de Rossini, Falke et Frank dans « La Chauve Souris » de Strauss. . .

Il interprète également en baryton solo avec des orchestres : « la première nuit de Walpurgis » et « Elias » de Mendelssohn, la « 9ème Symphonie » de Beethoven, le « Dettinger Te Deum » de Haendel, le « Te Deum » de Dvorak et le « Cantate BWV 82 » de Bach, le « Messa di Gloria » de Rossini ou le « Messa di Gloria » de Puccini et le « Requiem » de Fauré ou le « Requiem » de Mozart. . .



Programme

R. HAHN

- "Si mes vers avaient des ailes!"

H. DUPARC

- "Chanson triste"
- "Phidylé"

J. MASSENET

- "Le Poète et le Fantôme"

M. RAVEL

- "Chanson à boire"

R. RODGERS

- "Some enchanted evening", extrait, South Pacific
- "Edelweiss", extrait Sound of music

G. ROSSINI

- "Già d'insolito ardore nel petto agitare", extrait L'italiana in Alger

SURPRISE! Flûte solo (Yue SHI)

G. BIZET

- "L'orage s'est calmé... ô Nadir ", extrait L'italiana in Alger, Les Pêcheurs de Perles

G. PUCCINI

- "Era eguale la voce?... Ah! Che zucconi !", extrait Gianni Schicchi

G. BIZET

- "Votre toast, je peux vous le rendre", extrait Carmen



Lundi 4 juillet 2011, à 21h

Liliana FARAON

Soprano roumaine

Née en Roumanie, après 10 ans de formation d'instrumentiste (violoncelle, piano et chant), Liliana Faraon poursuit ses études en France et obtient la Médaille d'or au CNR de Lyon et le Premier Prix à l'unanimité au Conservatoire National Supérieur de Toulouse. Lauréate des Concours Internationaux de chant de Toulouse, Marseille, Les Voix d'Or (Opéra de Metz) elle remporte en 2004 le Grand Prix et le prix du Public à Marmande, ainsi que le 1^{er} Prix Honneur aux Concours de l'UFAM à Paris. En 2007, Liliana Faraon est lauréate du Concours International de Clermont-Ferrand.

En scène, elle excelle dans de nombreux rôles d'opéras :

Amina (La Sonnambula), La Reine de la Nuit et Pamina, Gilda, Leïla, Adele de Formoutiers (Le Comte Ory), Rosina (La Finta Semplice), Rita (Donizetti), Zéltubé (Le Calife de Bagdad de Boieldieu), Marzia (Catone in Utica de Vivaldi), Amour et Fatime (Les Indes Galantes), Rosine (Un mari à la porte) Frasquita (Carmen)...

Ainsi que dans le répertoire d'oratorio : Elias et 2^e Symphonie (Mendelssohn), Messe Solennelle et Stabat Mater (Rossini), Messiah, Theodora (Haendel), Le Christ au Mont des Oliviers (Beethoven), Messe eu ut (Mozart), Die Schöpfung (Haydn), Oratorio de Noël (Saint Saëns), Stabat Mater (Pergolesi), Requiem de Fauré et Rutter, cantates de Bach, airs de concert de Mozart...

Sous la direction de brillants chefs d'orchestre tels que Jean-Claude Malgoire, Michel Plasson, John Nelson, Lawrence Foster, Amaury du Closel, Christian Ciuca, Giuliano Carella, Marco Guidarini, Friedemann Layer, Oswald Sallaberger, Maurizio Arena...

Dans des théâtres prestigieux en France comme l'Opéra Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, Châtelet, Capitole de Toulouse, ou à l'étranger, Hong Kong, Corée du Sud, Lisbonne, Spoleto, Saarbrücken, Brasov...

Enregistrements : Catone in Utica (Vivaldi) et Falstaff (Salieri) chez Dynamic.
Joseph Merrick dit Elephant Man (Laurent Petitgirard) chez OSF Production

Parmi ses prochains engagements on peut citer La Fée (Cendrillon de Massenet) à l'Opéra de Marseille, Elektra (une Servante) à Lisbonne, Die Schöpfung à Reims et Tourcoing, Rita (Donizetti) et Un mari à la porte (Offenbach) à Mâcon, Despina (Cosi fan tutte) à l'Opéra de Clermont-Ferrand, le Feu, le Rossignol, la Chouette et la Pastourelle (L'enfant et les sortilèges) à l'Opéra de Lausanne, Naiade (Ariadne auf Naxos) à Lisbonne avec Gulbenkian Orchestra, récital en Corée du Sud, récital Haendel, concerts Bach...



Olivier BESNARD

Pianiste français

Né à Clermont-Ferrand dans une famille de musiciens, Olivier Besnard étudie le piano avec son père jusqu'à son admission - à l'unanimité - au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Paris, dans la classe de Michel Béroff et Denis Pascal. Après l'obtention de son Premier Prix, il intègre brillamment le cycle de perfectionnement dans les classes de Jacques Rouvier et Daria Hovora. Egalement titulaire d'un Premier Prix de Musique de chambre dans les classes de Michel Cals et Christian Ivaldi, il suit pendant trois ans les cours d'Anne Grapotte dans la classe d'accompagnement vocal. Soucieux de parfaire sa connaissance de ce répertoire, il travaille après son prix, pendant un an, avec le pianiste Jeff Cohen. Il a participé aux master-classes de Michel Dalberto, Andréa Bonatto, Dimitri Bachkirov, Nicholas ngelich, Yves Henry, etc. Depuis son premier récital à l'âge de douze ans, Olivier Besnard donne régulièrement des concerts en France et à l'étranger (Maison de l'Europe, Archives Nationales, Cité de la Musique, et Musée d'Orsay à Paris, Montreux dans le cadre de la saison de l'Auditorium Stravinsky, etc.). Habitué des programmes « marathon », il donne à l'âge de dix-sept ans, au cours d'un même concert, en soliste avec orchestre, les deux concertos de Liszt. En juin 1998, son récital au Festival International « Piano à Riom », où il proposait entre autres, la Sonate de Liszt, celle de Bartok, Gaspard de la Nuit de Ravel, lui a valu un accueil enthousiaste du public et de la critique. Lauréat du Concours des Avant-Scènes », il est invité à jouer le 2^e Concerto de Liszt à la Cité de la Musique à Paris, en novembre 1998, sous la direction de Scott Sandmeier. En janvier 1999, Olivier Besnard a donné, au musée d'Orsay, un récital retransmis en direct par France-Musique, chaîne de radio nationale qui l'invite régulièrement à participer à ses émissions publiques. En février 1999, il était aux « Folles journées de Nantes », journées consacrées cette année là à la Musique française. En mars 1999, il s'est distingué au Concours International Franz Liszt d'Utrecht (Pays-bas) où il a obtenu le prix de la Presse. En mars 2000, il a réalisé une exécution particulièrement virtuose du 3^e concerto de Rachmaninoff, sous la direction de Georges Stanciu, chef de l'Opéra de Constanza (Roumanie). En septembre 2000, il obtient le Prix du musée Bonnat à l'Académie Maurice-Ravel de Saint-Jean-de-Luz. En janvier 2002, il fait partie des rares lauréats français, parmi les nombreux candidats européens, à décrocher une des bourses attribuées par la Fondation Yamaha Musique Europe. Atteint d'une grave maladie à partir de janvier 2003, Olivier Besnard se voit contraint de cesser toutes activités tant diverses que musicales, et ce jusqu'au début 2004. Il ne reprend le chemin de la scène qu'en mai et avril 2004, invité à jouer à plusieurs reprises le Concerto de Grief, puis en juin de cette même année, le Concerto pour la Main Gauche de Ravel. toujours en 2004, il donne plusieurs récitals (Toulouse, Nohant, Paris, etc.). En mai 2005, il remporte le deuxième prix du concours international Franz Liszt à Pecs, en Hongrie, véritable marathon pianistique dédié au compositeur hongrois. Ce résultat lui vaut d'être invité par la prestigieuse marque de piano autrichienne Bosendorfer, à donner un récital à Vienne en février 2006. En septembre 2008 il remporte le 2^e Grand Prix du prestigieux concours Liszt de BUDAPEST. Il devient ainsi le 4^e lauréat français à figurer au palmarès depuis la création du concours en 1933.



Programme

FRANZ LISZT

- Poèmes de V. Hugo :
- "Oh, quand je dors"
 - "Comment, disaient-ils"
 - "S'il est un charmant gazon"
 - "Enfant, si j'étais roi"

FRANZ LISZT

- 4 études d'exécution transcendante (piano solo)

G.F. HAENDEL

- Messiah "Rejoice greatly"

G. FAURÉ

- Requiem "Pie Jesu"

G.F. HAENDEL

- Theodora

FRANZ LISZT

- 3 études d'exécution transcendante (piano solo)

GIACOMO PUCCINI

- La Rondine (Magda) "Chi il bel sogno di Doretta"

JOHANN STRAUSS

- Die Fledermaus (Adele) "Mein Herr Marquis"



Mardi 5 juillet 2011, à 21h

Taeill KIM

Baryton coréen



Taeill KIM est né, en 1982, en Corée du Sud. Il effectue sa formation en 2001, à la Suwon University (Classe du professeur Sebastian Na).

En 2006, il intègre une école privée de langues à Berlin et s'installe en France l'année suivante, où il est élève de Fusako Kondo au CNR de Paris.

Il obtient son diplôme de chant, trois ans plus tard.

Ses débuts en concert s'effectuent dans le cadre de son université de Suwon, puis à partir de 2006, il participe à des concerts et récitals.

Il parfait sa formation en participant aux Master Classes d'Anne Grapotte (Mélodie française et Lied) en 2008 et 2009 et d'Anne Le Bozec en 2010.

A partir de 2006, on lui confie des rôles du répertoire mozartien : Papageno, dans Der Zauberflöte ; Guglielmo dans Così fan tutte (2008) ; Antonio dans Le Nozze di Figaro et plus récemment Figaro.

En 2010 il est également invité à chanter la partie Baryton Solo du Stabat Mater de Haydn, sous la direction de Patrick Cohen-Akenine.

Taeill KIM obtient en 2009, le Prix d'Honneur d'Excellence du Concours International de Musique Léopold Bellan et le 3ème Prix du Concours de l'Union Professionnelle des Maîtres du Chant français ; 2ème Prix de Mélodies Françaises au Concours International de Chant de Marmande 2010, où il reçoit également le Prix du CNIPAL où il est Pensionnaire pour la saison 2010-2011.

L'Opéra de Toulon l'a engagé pour être Crébillon, dans La Rondine de Puccini, en Février 2011.

Zheeyoung MOON

Pianiste coréenne



Née en 1983 en Corée du sud, Elle effectue sa formation en 1999-2001 à l'école musicale à Seoul, en 2002-2005 (Classe du professeur Hyung Bae Kim à l'université National de Seoul). De 2006, elle poursuit sa formation de pianiste à Musikhochschule "Hanns Eisler" à Berlin (classe de Michael Endres). Parallèlement, elle étudiait la musique de chambre avec Prof. Georg Sava et l'accompagnement de chant avec Professeur Wolfram Rieger. Après avoir obtenu le Diplôme en juillet 2009 à Hanns Eisler, elle étudie à cette école dans le cycle Konzertexamen auprès de Prof. Fabio Bidini.

Elle obtient Cinquième Prix du Concours International 'Premio Iturbi' à Valencia (Espagne 2010), Cinquième Prix du 4 Concours International Sendai à Japon. (2010) Troisième Prix du Concours International pour les concertos 'Citta di Cantu' en Italie. (2010) Troisième Prix du Bourse Musicale International Kärntner Sparkasse Wörthersee Österreich. (2009) Quatrième Prix du Concours Berlinal der Renate Schorler-Bourse. Première Prix et Prix spécial Mendelssohn (2008) 63. concours de Geneve le Prix spécial, Steinway Förderungspreis, Berlin. Cinquième Prix du 17e Concours International A.M.A. Calabria, Italie. (2007) Deuxième Prix du Concours International de piano " Havellandische Musikfestspiele , Allemagne. (2006) Deuxième Prix du 16 e Concours à Seoul pour les jeunes musiciens. (2005) Dr. Konstanze Koepff Rohrs preis.... Mendelssohn Klavier Cello Duowettbewerb Förderungsprämie Berlin

Elle a joué avec l'Orchestre Valencia (Espagne), Sendai (Japon) Philharmonique Orchestre Mihail Jora di Bacau Romania (Italie) et l'Ensemble Internationale Innorelato, Rheinsberg.

Au cours de différentes master-classes, elle rencontre des personnalités musicales telles Konrad Elser, Dmitri Bashkirov, Claudio Martinez Mehner, Brigitte Engerer, Runo Leonardo Gelber, Dietrich Fischer Dieskau.

Des soloconcerts, elle a donné à Berlin, Darmstadt, Oberstdorf, Santander, Seoul. Exzellenz Konzert and der Hochschule für Musik Hanns Eisler unter der Schirmherrschaft von Daniel Barenboim.

Programme

G. F. HÄNDEL

- *Si, tra i ceppi 'Berenice'*

F. P. TOSTI

- *Seredade*

R. STRAUSS

- *Allerseelen*

F. LISZT

- *Valse Impromptu*

W.A. MOZART

- *Papagena, Papagena, Papagena 'Die Zauberflöte'*

F. SCHUBERT

- *Nachtstück*
- *Erlkönig*

J. BRAHMS

- *Fantasien Op. 116 n. 1, 2, 3, 6, 7*

F. POULENC

Deux "Chansons gaillardes"

- *Invocation aux Parques*
- *Couplets bachiques*

DU-NAM JO

- *Village de montagne*

G. ROSSINI

- *Air de Taddeo "L'Italiana in Algeri"*

Mercredi 6 juillet 2011, à 21h

Clémence BARRABE

Soprano française

La soprano Clémence Fritier commence des études de violon et de chant à Rouen auprès d'Angélique Gounod et Bernard Matherne.

Parallèlement elle étudie le théâtre et se produit dans les mises en scène de Thierry Morand, Nathalie Barrabé et Cyril Gely en tant que chanteuse et comédienne.

Elle obtient à l'âge de 17 ans le premier prix de chant du concours Bellan. Elle participe en 2009 au Concours International de Chant Lyrique de Marmande et y obtient un deuxième prix d'opéra et le Prix Jeune Espoir.

Elle se perfectionne au CRR d'Aubervilliers-La Courneuve avec Daniel Delarue. Elle chante dans la Traviata de G. Verdi, la Chauve-souris de J. Strauss, Monsieur Choufleuri, la Bohème de G. Puccini et la Vie parisienne (rôle de Clara) de J. Offenbach. Elle chante dans des oratorios (soprane soliste de la Messe de Sainte Cécile de Gounod, Exultate jubilate de Mozart...) à Rouen et à Prague.

Elle se produit régulièrement en récital et aborde le répertoire du lied et de la mélodie française. Elle chante le Feu dans l'Enfant et les sortilèges de M. Ravel au festival du même nom à Nevers et à La Courneuve et, en tant que soprane soliste, la grande Fantaisie pour piano et orchestre de Beethoven. Elle chante dans la Traviata de G. Verdi au festival Lagny-Opérettes à Lagny sur Marne, et Euridice dans Orphée de Gluck à La Courneuve.

Elle est invitée au prochain festival de Lagny-sur-Marne dans lequel elle chantera dans Andalousie de Francis Lopez aux côtés de José Todaro et Faust de Gounod en novembre prochain.

Elle participera également au 11^e Concours International d'Opéra de Marseille en octobre prochain.

Clémence Fritier et Émilien Marion travaillent ensemble depuis septembre 2008.



Thierry MAUROUARD

Pianiste français

Après des études de droit, il entreprend des études musicales professionnelles et obtient en 1985 cinq Premier Prix en déchiffrage, accompagnement, piano, formation musicale et musique de chambre.

Il suit les cours d'orgue de Michèle Guyard, titulaire de l'orgue de Saint Merry, et des cours de direction d'orchestre.

En 1987 il est nommé professeur de piano et chef de chant de la classe du haute-contre Daniel Delarue au Conservatoire National de région d'Aubervilliers-La Courneuve.

Il dirige plusieurs opéras : Le médium de Menotti, L'opéra de quat'sous de Kurt Weil...

Depuis 1991, il est titulaire du grand orgue de l'église Sainte Madeleine de Franconville.

En 2003 il met en scène avec son épouse et dirige « La Belle-Hélène » de J. Offenbach

En 2004 il chante les trois rôles de ténor de « La vie Parisienne » de J. Offenbach

En 2005 il met en scène et dirige « Orphée aux enfers » du même J. Offenbach

En 2006 après avoir mis en scène « Phi-Phi » d'Henri Christiné, il dirige la messe du couronnement de W. A. Mozart puis met en scène « Les mousquetaires au couvent » de Louis Varney dans lequel il chante le rôle de Gontran.

En 2008 il dirige le « Magnificat » de Jean-Sébastien Bach.

En 2009 il met en scène et dirige la production de « Barbe Bleue » de Jacques Offenbach.



Programme

W.A. MOZART

- Air de Constance, « Marten Allen »
L'Enlèvement au sérail

V. BELLINI

- Air et cabalette d'Anina « Ah non credea », la Somnambule

W.A. MOZART

- Fantaisie en ré mineur pour piano

R. STRAUSS

- Allerseelen

- Morgen, 3 lieder
• Zueignung

F. SCHUBERT

- Impromptu n°4 en la b majeur

C. GOUNOD

- Air de Juliette « Je veux vivre... »
Roméo et Juliette

O. STRAUSS

- Valse d'Yvette « Je t'aime quand même », Les trois valses

Jeudi 7 juillet 2011, à 21h

Aurélien PERNAY

Baryton français



Tout en achevant un doctorat en sciences économiques, Aurélien Pernay commence l'étude du chant au Conservatoire de Dijon, avec Odile Pietti et Inge Dreisig.

Il poursuit sa formation avec Xavier le Maréchal au Conservatoire du 6ème arrondissement de Paris et obtient en 2008 son Prix de Chant à l'unanimité du jury.

Il se perfectionne actuellement auprès de Jean-Philippe Courtis, Gabriel Bacquier, Valérie Millot et Sophie Hervé.

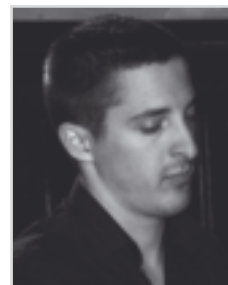
Il aborde les rôles de Figaro (Le Nozze di Figaro) et du Baron de Gondremarck (La Vie parisienne d'Offenbach) dans des mises en scène de Robert Dumé. Il chante également Guglielmo (Cosi fan tutte) à Berlin, dans une mise en scène de Jeannette Aster, ainsi que le rôle-titre de Don Giovanni et le Comte Almaviva (Le Nozze di Figaro). Dans le cadre de l'édition 2008 du festival des Opéras en Plein Air, il interprète les rôles de Luther et Crespel dans Les Contes d'Hoffmann d'Offenbach, dans une mise en scène de Julie Depardieu et Stéphan Druet, et sous la direction musicale de Philippe Hui.

Il retrouve en 2010 les Opéras en Plein Air, pour le rôle de Moralès dans Carmen (dans une mise en scène de Patrick Poivre d'Arvor et Manon Savary). Il interprète également le rôle d'Agamemnon dans La Belle Hélène, au théâtre de Ménéilmontant à Paris. A l'opéra de Reims, il participe à un spectacle musical et théâtral intitulé Nietzsche/Wagner : le Ring, en interprétant des extraits du rôle de Wotan. Toujours à Reims, il est également Sid dans Albert Herring de Britten. Dans le

domaine de l'oratorio, il interprète notamment des œuvres de Bach (Passion selon Saint-Jean, Cantate BWV 106 « Ich habe genug »), Mozart, Michael Haydn ou encore Berlioz (L'Enfance du Christ). Enfin, il donne régulièrement, en compagnie du pianiste Frédéric Calendreau, des récitals de mélodies et de Lieder.

Frédéric CALENDREAU

Pianiste français



Après avoir obtenu un premier prix de piano au Conservatoire de Bordeaux, Frédéric Calendreau entre en cycle spécialisé d'accompagnement au piano dans la classe de Christine Rouault.

Tout en achevant un Master de sociologie de la musique à l'Université de Paris-Sorbonne, il est admis à l'unanimité en troisième année d'accompagnement au piano au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans la classe de direction de chant d'Erika Guiomar.

Il se perfectionne ensuite auprès de Konrad Leitner à l'Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne pendant 6 mois.

Il donne des récitals avec le baryton Aurélien Pernay, la soprano Janny-Paule Capcarrère et la violoniste Céline Vaudé (Münchener Philharmoniker).

Passionné par la mélodie française et le Lied, qu'il a étudiés avec Jeff Cohen, il a notamment adapté les Vier letzte Lieder de Strauss à l'orgue.

Nommé en 2009 chef de chant de la classe de Robert Expert et Anne-Marguerite Werster au CRD de Bobigny, il accompagne régulièrement des stages d'art lyrique.

Programme

RICHARD STRAUSS

- Zueignung op. 10 n°1

HECTOR BERLIOZ

- La Damnation de Faust,
« Voici des roses » (Méphistophélès)

DÉODAT DE SEVERAC

- Chanson pour le petit cheval

HENRI DUPARC

- La vie antérieure

FRÉDÉRIC CHOPIN

- Nocturne op. 27 n°2

FRANZ LISZT

- Im Rhein, im schönen Strome

RICHARD WAGNER

- Tannhäuser, « Wie Todesahnung... O du, mein holder Abendstern » (Wolfram)

GEORGES BIZET

- Carmen, « Votre toast, je peux vous le rendre » (Escamillo)

SAMUEL BARBER

- I hear an army op. 10 n°3

JOHANN SEBASTIAN BACH

- Suite anglaise n°5 : Prélude
et Sarabande

SERGUEÏ RACHMANINOV

- Aleko « Ves'tabor spit » (Aleko)

CLAUDE-MICHEL SCHÖNBERG

- Les Misérables « Sous les étoiles » (Javert)

MITCH LEIGH

- L'Homme de la Mancha, « Rêver un impossible rêve » (Don Quichotte)



Vendredi 8 juillet 2011, à 21h

Ai WU

Soprano chinoise



CNIPAL (Centre National d'Insertion Pour les Artistes Lyriques) Marseille (Sept 2008). Ecole normale de musique de Paris : diplôme de concertiste (Oct 2007- Avril 2008). Ecole normale de musique de Paris : diplôme Supérieur d'Exécution (2006-2007). Professeur : Madame Isabel Garcisanz. Master class : Madame Janine Reiss (Nov 2007.) Monsieur Jean Philippe Lafont (Mars 2008) Conservatoire de Musique de Shanghai: Master de chant (Sept. 2003- Juin 2006) Professeur: Madame Zhou Xiao-yan - Shanghai International Opera Master Class : (Août 2007) - Professeur : John Wustman - Shanghai International Opera Master Class : (Août 2005, 2004, 2003) - Professeur : John Dorman (NY Metropolitan Opera vocal master) ; Marco Boemi (Italian conductor)

Zhou Xiao-yan International Opera Center: Opéra studio (Sept. 2001- Juin 2003) - Guangxi Université d'Art : licence de chant (Sept. 1995- Juin 1999) - Prix obtenu Mai 2008 Prix Maurice Ravel et Prix d'Interprétation Concours International de Chant de l'UFAM à Paris - Mai 2008 Diplôme Supérieur de Concertiste Ecole Normale de Musique de Paris - Juin 2007 Prix Supérieur d'Exécution à l'unanimité avec félicitations du jury Ecole Normale de Musique de Paris ; Mai 2007 Prix de Spedidam & Prix pour une voix grave de femme Concours International de Chant de l'UFAM à Paris ; Avril 2007 Prix du Public : le 1^{er} concours européen de chant Baroque à Auch - Février 2007 Finaliste international singing competition of L'Orfeo de Monteverdi - 2005 deuxième Prix : Shanghai International Opera Master Class/Concours Expérience professionnelle - Paris église de Madaline (2008.12) - Mass en c minor de Mozart - France festival dans la Drôme (2008.8) - Cenerentola La Cenerentola de Rossini - Conservatoire de musique de Shanghai : soliste (2006.6) Dorabella, "Cosi fan tutte" de Mozart - Shanghai He Lu-ding théâtre : Solo Recital (2006.5) - Shanghai International Opera Master Class : soliste (2005.8) - Cenerentola, " La Cenerentola " de Rossini - Conservatoire de Musique de Sichuan:soliste (2005.5) - Cherubino, "Nozze di Figaro" de Mozart - Shanghai Opéra Musique Gala de Verdi : soliste (2004) - Shanghai He

Lu-ding théâtre : soliste (2003) - Carmen, "Carmen" de Bizet - Musique française, Festival du printemps de Shanghai : soliste (2003) - International Opera Mater Class de Shanghai : (2002-2004) - Soliste de opera concert - Rosina dans il Barbiere di Siviglia, Adalgisa - dans Norma, Madalena in Rigoletto, Suzuki dans Madama Butterfly, Malika dans Lakme, Nicklausse dans Les Contes d'Hoffmann.

Olivier GIROD

Pianiste français



Né en 1968 à Chamalières, Olivier GIROD a commencé le piano à l'âge de sept ans avec son père. L'année suivante, J. M. Besnard professeur de piano au Conservatoire National de Région de Clermont-Ferrand le prend dans sa classe et découvre très vite ses dons exceptionnels; il obtiendra seulement cinq ans plus tard, en 1981, à l'âge de 13 ans la Médaille d'Or de piano, suivie de 1982 à 1985 de 3 autres Médailles d'Or en Solfège, Déchiffrage, et Musique de Chambre. La même année, le Ministère de la Culture lui décernera la Médaille Erik Satie.

Titulaire de Prix Nationaux et Internationaux : 3^{ème} prix de piano au Concours International Alfred Cortot à Milan (1981) - Premier Prix au Concours National du Royaume de la Musique (1982) - Premier Prix à l'unanimité avec félicitations du jury au Concours International de l'U.F.A.M. (1985) en Musique de Chambre.

En 1983, il se perfectionne auprès de Germaine Devèze alors Professeur au C.N.S.M. (Conservatoire National Supérieur de Musique) de Lyon. Puis, en 1984, il est admis, à 16 ans, au C.N.S.M. de Paris en piano. Cette même année sera marquée également par la rencontre avec Pierre SANCAN, disciple d' Yves NAT, pianiste de renom et grand pédagogue, avec qui il étudiera durant 7 ans.

Olivier GIROD a reçu l'enseignement de Gérard Fremy, Aldo Ciccolini, Bruno Rigutto, Jean Claude Pennetier et Georges Pludermacher.

Il a également étudié à l'Ecole Normale de Musique de Paris durant 2 ans auprès de Germaine Mounier.

Programme

CHOPIN

- Mazurka n° 13 opus 17 n° 4
- Etude n° 3 "Tristesse"
- Grande Polonaise héroïque opus 53.

MOZART

- L'air de Cherubino "Voi che sapete" dans "Le nozze di Figaro"
- Concert aria "Chi sa, Chi sa, Qual sia"
- L'air de Dorabella "Ah, Scostati" dans "Cosi Fan Tutte"
- L'air de Idamante "Il padre adorato" dans "Idomeneo"

LISZT

- Ballade n° 2 en si mineur

ROSSINI

- L'air de Semiramide "Bel raggio lusinghier" dans "semiramide"
- L'air de Tancredi "Di tanti palpiti" dans "Tancredi"
- L'air de Desdemona "Assia a pie d'un salice" dans "Otello"
- Canzonetta spaguola

Sur le thème de
l'abstraction lyrique

L'œuvre en première de couverture
est signée du peintre BARYTON.

Pour en savoir plus : www.baryton.eu



JOSEPH CANTELOUBE

CHANTS D'AUVERGNE



Enregistrée dans la vallée de Royat, au pied des volcans d'Auvergne, cette publication discographique de l'Agence des Musiques Traditionnelles en Auvergne (AMTA) est une première mondiale, rien de moins.

D'une part cet enregistrement est interprété pour la première fois par une voix d'homme de souche auvergnate, richement timbrée, aux couleurs chaudes et claires caractéristiques de l'occitan, mais aussi une voix d'opéra longue et puissante au service du répertoire lyrique.

D'autre part, l'accompagnement est uniquement au piano, par l'un des meilleurs pianistes Auvergnats, pour retrouver la pureté et la simplicité des mélodies de l'ensemble des cinq cahiers.

"Les Chants d'Auvergne" de Joseph Canteloube interprétés par la plupart des sopranos connus et reconnus dans l'univers du lyrique voient donc avec cette réalisation la production d'une édition originale.

Marie-Joseph Canteloube de Malaret

L'auvergnat Marie-Joseph Canteloube de Malaret, communément appelé Joseph Canteloube est né en 1879 et décédé en 1957.

Dès l'âge de quatre ans et demi il débute le piano et rejoint en 1901 la Schola Cantorum où il s'est trouvé placé sous la tutelle de Vincent d'Indy.

La passion du maître pour le folklore populaire a déteint sur l'élève et bientôt, Canteloube commence à écrire de la musique descriptive inspirée par sa région natale et son histoire. Cependant, ses compositions ont été éclipsées par les transcriptions de musique populaire sur lesquelles il s'attardera. C'est en tant que collectionneur de ces musiques qu'il a trouvé sa place dans l'histoire de la musique classique.

Au début de ses études musicales, Canteloube avait voyagé à travers les provinces françaises, notant les chants régionaux en vue d'une publication d'édition.

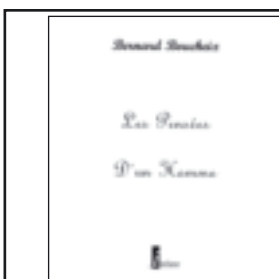
Les chants d'Auvergne, arrangés pour voix et piano ou ensemble instrumental, furent publiés, en cinq recueils, entre 1923 et 1955. L'intégralité des cinq recueils est ici interprétée et transcrite, soit 30 morceaux du répertoire traditionnel Auvergnat.

Durée totale : 71'07 - Ref : AMTA 75370. Disponible chez tous les bons disquaires de la région !
AMTA, 4 ter, rue Danchet BP 169 F-63204 RIOM cedex. Tél. 04 73 64 60 00

Vente en ligne : www.amta.fr

www.boucheix.net

Retrouvez la voix du baryton Bernard Boucheix dans plus de 200 airs enregistrés : opéra, opérette, mélodie, cantique...



1 000 citations de Bernard Boucheix
préfacées par Jean Anglade

Éditions - Régie PubliCitaire

Éditions Italice
17, rue du Pré-la-Reine
63100 Clermont-Ferrand
Tél. : 04 73 14 00 01
Fax : 04 73 14 11 22

italique



Disponible dans le réseau :
FNAC, VIRGIN, disquaires... ou par correspondance



Orgue de l'Eglise
 Notre-Dame du Marthuret
 à Riom

Noël

Les plus beaux cantiques de Noël

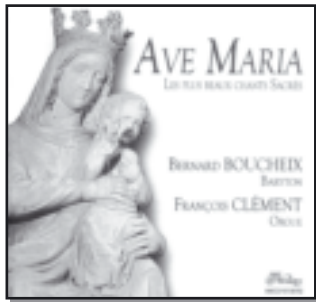
Guillaume MARIONNEAU (Orgue)
 Bernard BOUCHEIX (Baryton)



La compilation d'airs
 opérettes viennoises

Baryton Viennois

Bernard BOUCHEIX (Baryton)
 et le QUATUOR PRIMA VISTA



Orgue de l'Eglise
 Saint-Genès des Carmes
 à Clermont-Ferrand

Ave Maria

Les plus beaux chants sacrés

François CLÉMENT (Orgue)
 Bernard BOUCHEIX (Baryton)



Orgue de l'Eglise
 du Sacré Coeur à Royat

Premier enregistrement mondial
 d'airs Sacrés de Charles Gounod

Sacré Gounod

Gil HERBEPIN (Orgue)
 Bernard BOUCHEIX (Baryton)



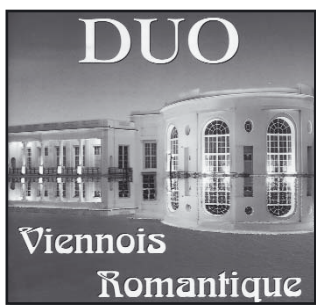
Mélodies de Gabriel Fauré

Christophe CONSTANTIN (Piano)
 Bernard BOUCHEIX (Baryton)



Mélodies françaises

Bernard BOUCHEIX (Baryton)
 Olivier GIROD (Pianiste)



Duo

Les plus célèbres duos du répertoire de
 l'opérette viennoise et romantique :

Monique BORRELLI (Soprano) -
 Bernard BOUCHEIX (Baryton) -
 Emmanuel JARROUSE (Contrebasse)
 et le QUATUOR DES VOLCANS



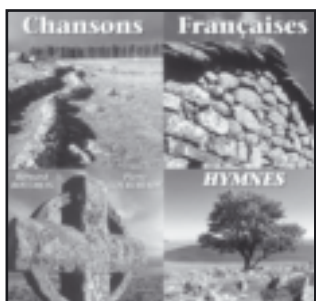
Les plus célèbres airs des barytons
 français du XIX^e siècle

Opéra

Bernard BOUCHEIX (Baryton)
 et le QUATUOR PRIMA VISTA

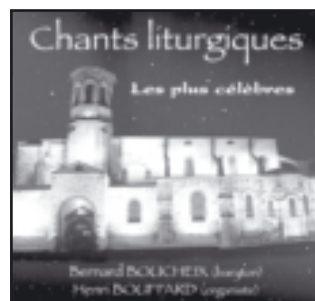
GILLES PERNY PRODUCTIONS

145 avenue de Cazouls - F 34370 MARAUSSAN - Tél. (33) 04 67 90 32 32 - (33) 04 67 90 06 07



Chansons françaises et hymnes

Bernard BOUCHEIX (Baryton)
 Pierre COURTHIADE (Piano)



Les plus célèbres chants liturgiques
 sur l'orgue de Chamalières

Chants liturgiques

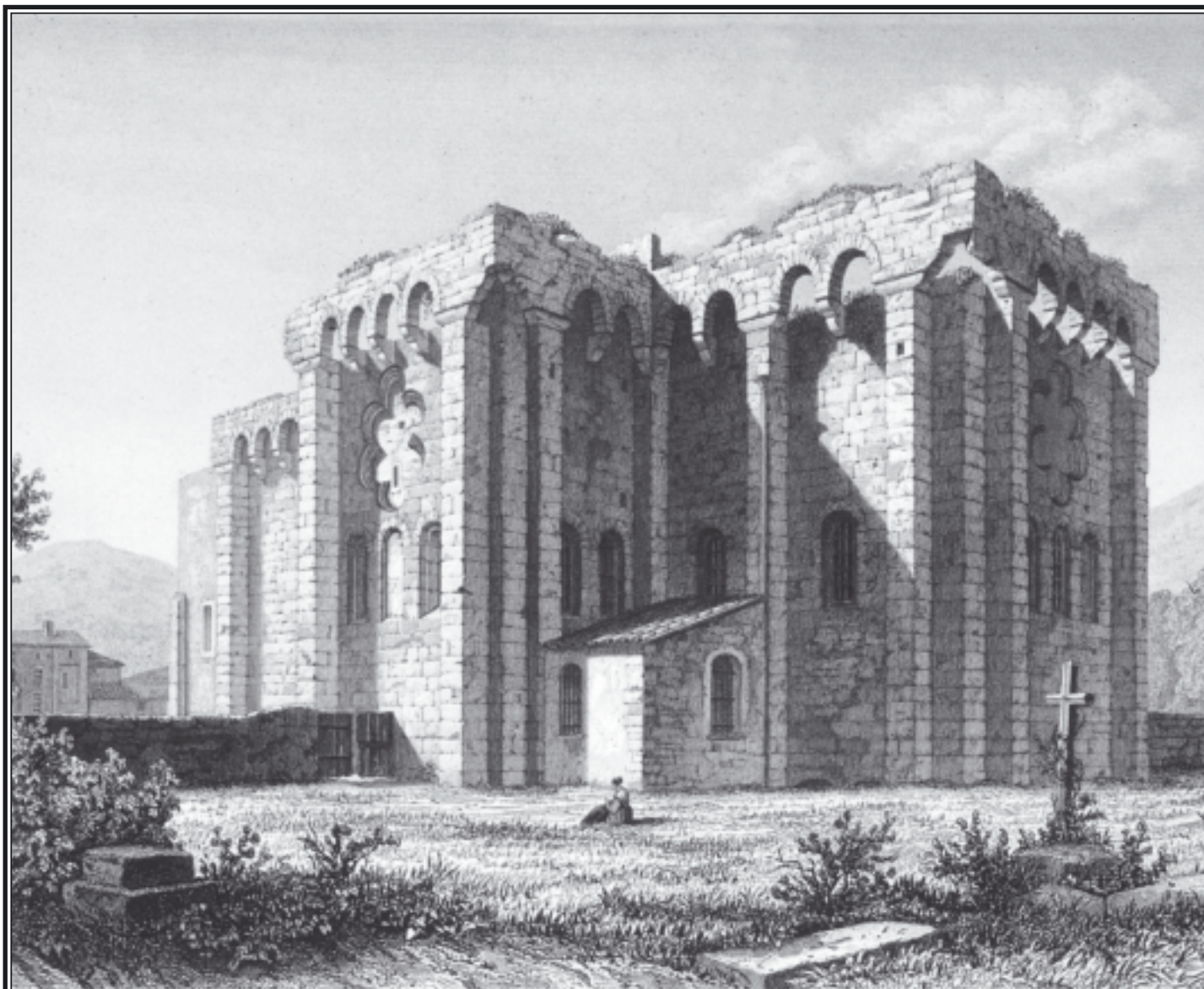
Bernard BOUCHEIX (Baryton)
 Henri BOUFFARD (Orgue)



Jantzen
fleurs

Fleuriste
officiel du Festival

84, avenue Jean Moulin
63170 AUBIERE
Tél. 04 73 26 00 75



Prizuré de Royat à l'époque des Romantiques.

ÉGLISE DE ROYAT,
France



Accord-Réparation-Vente-Location
Service Concert-Expertise

Dominique GARDELLE
LE PROFESSIONNEL DU PIANO

Ouvert tous les jours
sauf samedi matin

Expo sur 500 m² - neuf ou occasion

La qualité au meilleur prix - Tarif groupage pour accord

Av. George Gershwin - 63200 RIOM - Tél. 04 73 38 15 77

Partenaire
officiel
du Festival

Le Trophée de la Voix



« *L'Artiste lyrique
a posé ses cordes vocales
sur le chapiteau de la gloire* ».



« *Temple des arts* »

« *Colonne de la voix* »

« *Grandeur de l'homme* »

« *Lyrisme éphémère* »

Le Trophée de la voix est remis chaque année à l'artiste lyrique lauréat de concours internationaux et qui, au cours du festival, a eu l'occasion à plusieurs reprises d'envoûter le public par son talent. Il y figure gravé le texte ci-dessus.

Le bronze est exposé au musée de Royat.

Trophée de la voix

1998 Bernard Boucheix (*baryton français*)

1999 Monique Borrelli (*soprano française*)

2000 Ilona Baldo (*soprano française*)

2001 Jean-Louis Mélet (*baryton basse français*)

2002 Gaëlle Caro (*soprano française*)

2003 Lina Faech (*soprano lituanienne*)

2004 Yumiko Tanimura (*soprano japonaise*)

2005 Gersende Dezitter (*soprano française*)

2006 Sandra Milena Liz (*soprano colombienne*)

2007 Chang-Ham Lim (*baryton coréen*)

2008 Heng Shi (*baryton chinois*)

2009 Hye Myung Kang (*soprano coréenne*)

2010 Elena Gabouri (*soprano russe*)

Comité d'honneur

1998 - Bernard Boucheix - *Président fondateur du festival*

1999 - Daniel Meier - *Compositeur*

2000 - Jean-Pierre Bara - *Maire de Royat*

2001 - François Boucheix - *Artiste peintre*

2002 - Gabriel de Germiny - *Comte du château dauphin de Pontgibaud*

2003 - Jean Anglade - *Ecrivain*

2004 - Jean-Michel Bérard - *Préfet de la région Auvergne*

2005 - Valéry Giscard d'Estaing - *ancien Président de la République française*

2006 - Michèle André - *Vice-présidente du Sénat*

2007 - Mady Mesplé - *Cantatrice française*

2008 - Olivier Vernet - *Organiste des grandes orgues de Monaco*

2009 - Brice Hortefeux - *Ministre du Travail et des Relations Sociales*

2010 - Pierre Cardin - *Couturier*

2011 - Colette Bonfils - *Bénévole d'honneur*

L'école de la peinture régionaliste auvergnate

De la peinture régionaliste auvergnate : Busset ouvre le bal et Chanonat le clôture

Les grandes pages du régionalisme auvergnat situé principalement dans le territoire de l'ancienne province de la basse Auvergne débutent à la fin du XIXe siècle pour se propager pendant plus d'un siècle. Cette prise de conscience de l'identité régionaliste fut caractérisée par l'arrivée d'événements : A Paris la création en 1880 du salon spécialisé de « La soupe au choux d'Auvergne », en 1881 le journal « l'Auvergnat de Paris », en 1885 toujours à Paris « Le salon annuel d'art Auvergnat »..., en région « La société des artistes auvergnats »... en 1910, le groupe d'artistes clermontois « L'Arvernia »... Bref, une révolution identitaire et culturelle s'était mise en marche pour valoriser les caractéristiques picturales de l'Auvergne qui ne souhaitait plus être exclusivement représentée par les bournats de Paris.

Cette épopée régionaliste peut se scinder en 2 grandes périodes :

La période de l'avant-guerre est marquée par son chef de file



Le peintre Paul de Plument de Bailhac en famille devant sa maison de campagne à Murat-le-Quaire, au pied du Sancy.

auvergnat Maurice Busset, la notoriété de certains peintres d'adoption, comme Victor Charreton pour l'école de Murol ou Paul de Plument de Bailhac, président fondateur du salon de l'Ecole française. Ce dernier s'installait chaque été dans sa résidence de Murat le Quaire au pied du Sancy. On lui doit les belles pages de la ruralité française, sans

oublier les sommités locales, professeurs de dessin qui passèrent le flambeau d'une génération à l'autre comme François Baron.

La période de l'après guerre, plus individualiste, portera les fruits de cette identification régionaliste jusqu'à la fin du XXe siècle par ses derniers représentants comme Ernest Chanonat, Emile Méry...

Cette école régionaliste n'est pas révolutionnaire dans le monde de l'art, comme ce fut le cas pour l'école de Barbizon ou de Pont Aven. Mais elle n'a rien à envier à celle des peintres et des écoles de Provence, Bretagne, Bordeaux, Lyon, Rouen, Crozant, la vallée de Chevreuse... dont le mérite est de nous apporter un témoignage de leur époque. Elle n'en reste pas moins plus ou moins influencée par certaines tendances picturales.

L'audace est critiquable, la modestie ne l'est point.

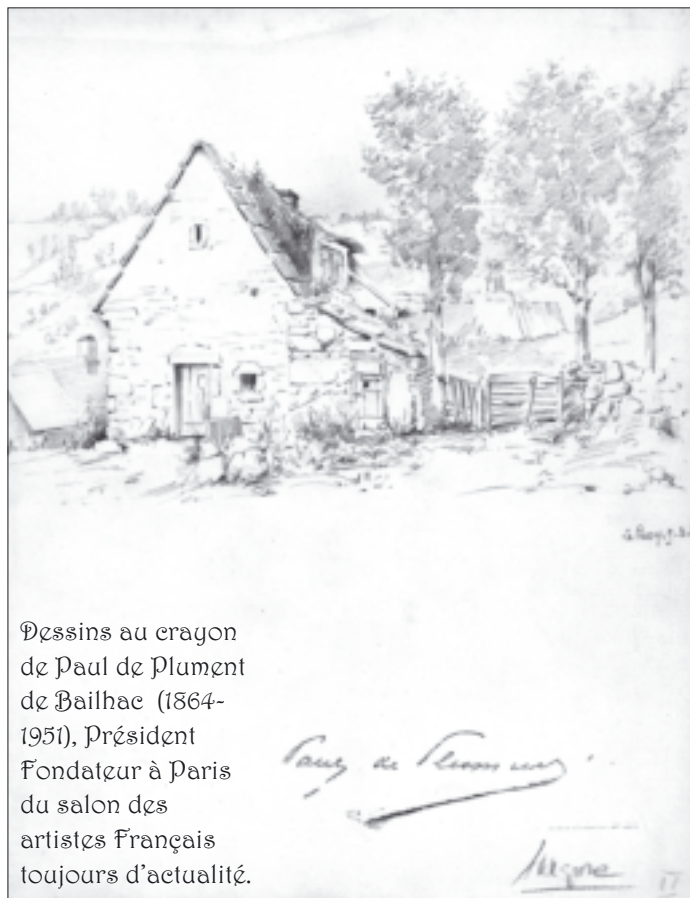
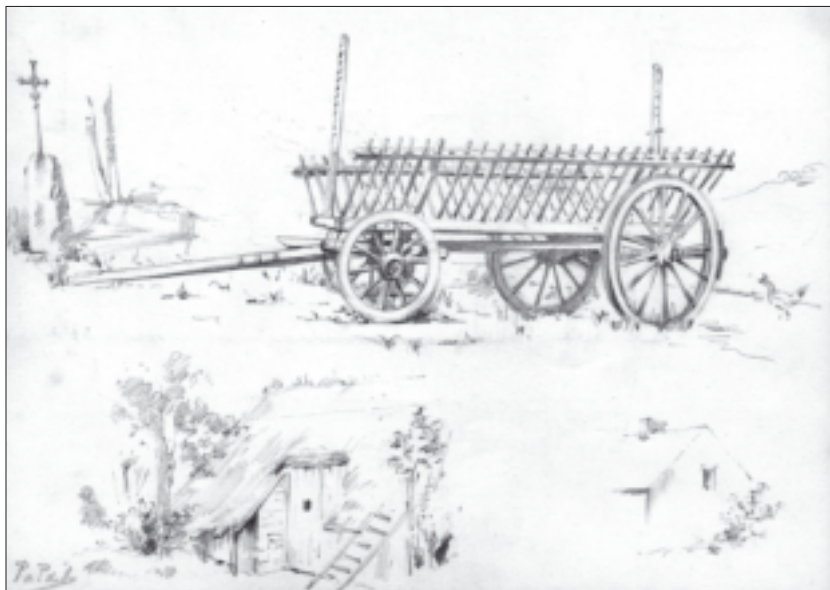
Tous ces artistes se sont croisés et influencés à travers les décennies. Chacun dans son propre style, suivant un caractère parfois bien trempé ou atypique, souvent dans des œuvres post ou néo impressionnistes.





Cette période dont je suis le premier à l'appeler « l'école Auvergnate » ne retiendra que peu de femmes, les plus marquantes resteront à jamais Elisabeth Dodel Faure et Léa Chapon qui s'épanouissent dans les bouquets de fleur mais également une autre Elisabeth Faure à la recherche des scènes et des expressions de la vie courante.

De souche auvergnate, certains ont baigné dans le patois ou ont été portés par la bourrée auvergnate et les célèbres chants d'Auvergne retranscrits par Joseph Canteloube. Tous auront apporté au monde de l'art la passion de leur région. La poétesse Amélie Murat..., les écrivains Alexandre Vialatte, Henri Pourrat... et bien sûr Jean Anglade, l'un des derniers de cette grande période régionaliste.



Dessins au crayon
de Paul de Plumet
de Bailhac (1864-
1951), Président
Fondateur à Paris
du salon des
artistes Français
toujours d'actualité.

C'était le temps où même l'architecture avait son caractère. De la pierre de Volvic aux toits de lauze, plus rien ne sera comme avant. Imprégnés de cet art de vivre, ces hommes et ces femmes retranscrivirent les paysages, les paysans, leurs costumes et leurs traditions. Certains, pêchant au bord de l'eau, immortalisaient l'instant présent. D'autres, de manière plus poétique, s'exprimaient dans les massifs ou les bouquets de fleurs.

La révolution du temps et de l'espace fait qu'à travers la mondialisation l'univers du patois est entrain de disparaître. Le patois évoluait d'une vallée à l'autre, vous faisant vite passer pour l'étranger d'à côté. Condamné à devenir une langue morte, certains veulent le résumer et l'immortaliser dans l'occitan. Dans nos familles, les derniers initiés de ces dialectes emporteront avec eux la fin d'un monde. Il n'est pas loin le temps où nos grands-parents, comme les derniers peintres de cette génération naissant avant guerre dans les coins les plus reculés, apprennent à parler le patois bien avant la langue de Molière. Le Français était encore considéré comme une langue étrangère, nécessaire pour passer le certificat d'études ou parler aux gens de la ville.

L'œuvre des artistes ne se cantonnera plus à l'influence régionaliste. L'Auvergne suffisait à leur bonheur. Cette région, ce n'était qu'un village. Dans ce monde clos et enclavé, les artistes, parfois issus du monde rural, faisaient école entre eux.

Ils ont tant aimé l'Auvergne...

Bernard Boucheix



OFFICE DU TOURISME ROYAT-CHAMALIERES

1, av. A.-Rouzaud - 63130 ROYAT - Tél. 04 73 29 74 70

www.ot.royat.com

www.ot.chamalieres.com

(Visites guidées pendant le festival)



Musée de Royat

Visites guidées pendant le festival

Exposition du Trophée de la Voix

8, place Cohendy (face au prieuré) - 63130 ROYAT - Tél. 04 73 29 98 18

Partenaire
officiel
du Festival



- PORTRAIT
- IDENTITÉ
- MARIAGE
- COMMUNION
- REPORTAGE

Color image

5 bd Jean-Baptiste Romeuf

63130 ROYAT

04 73 35 85 85 - 06 80 60 63 94

Ecoles de Musique

1, place Arsenal, CHAMALIERES - Tél. 04 73 37 87 84
3, rue du Souvenir, ROYAT - Tél. 04 73 29 90 12

Pour les élèves des conservatoires de musique, des invitations sont à retirer dans la limite des places disponibles et sur présentation d'un justificatif.

Remerciements

Un grand merci à tous ceux qui ont soutenu le festival à titre personnel ou professionnel, les institutions, les entreprises, les bénévoles, la municipalité, les médias, les associations, et tous ceux cités dans le programme...

Nous vous remercions tous de venir à chaque fois plus nombreux et nous comptons sur vous pour soutenir nos divas volcaniques au pied de nos divins volcans.

Volcadiva - 28, avenue de la Vallée - 63130 ROYAT
volcadiva@wanadoo.fr ou www.volcadiva.com



Royal Hotel Saint Mart

6, avenue de la Gare – 63130 ROYAT
Tél. 04 73 35 80 01 – Fax 04 73 35 75 92
contact@hotel-auvergne.com
www.hotel-auvergne.com



Depuis sa création en 1853, les générations de la même famille se succèdent pour vous accueillir dans cette élégante demeure de charme du Second empire. Située au cœur de la station thermale de Royat-Chamalières, son parc et ses diverses prestations sauront vous séduire.

page de pubs Italique

page de pubs Italique



CASINO
Royat

Exposition

MARTOUCHÉ
Jeux & Divertissements

Casino Royat-Chamalières

*Pendant le festival
du 1^{er} au 8 juillet 2011*

*Nous vous invitons à venir
découvrir les œuvres
d'abstraction lyrique
du peintre Baryton*

www.baryton.eu

